



HAL
open science

Du son neuf dans notre vie

Nathalie Blanc, Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

Nathalie Blanc, Jean-Paul Thibaud. Du son neuf dans notre vie. Sciences Ouest, 2008, 250, pp.10-12.
hal-00995536

HAL Id: hal-00995536

<https://hal.science/hal-00995536v1>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Du son neuf dans notre vie

Nathalie Blanc, Jean-Paul Thibaud

Copié, baladé, compressé, le son numérique crée la nouvelle bande-son de notre existence. Les sociologues la décodent.

Qui se souvient de son premier baladeur ? Des joies de la cassette à retourner, des piles défaillantes et du casque peu hermétique qui sonorise un bus entier ? L'évolution des technologies a largement contribué à l'amélioration des performances et de la qualité des appareils d'écoute. Mais pas seulement. Elle touche aussi les modes de diffusion, qui se complexifient.

Internet démultiplie l'accès aux œuvres, tant en termes de champs que de volumes, et facilite les échanges. Résultat : on écoute plus et différemment. Avant l'ère des baladeurs, les moments dédiés à l'écoute de la musique se passaient le plus souvent dans la sphère privée. Aujourd'hui, ils se superposent à d'autres actions, un trajet à pied ou dans les transports en commun. L'attention n'est pas la même selon que l'on est chez soi ou dehors.

Son et mobilité

Cette écoute ambulante a généré de nouveaux comportements. « *Au début des années 90, les personnes casquées généraient de l'embarras et les réactions étaient très critiques* », se souvient Jean-Paul Thibaud¹, du Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain (Cresson - UMR CNRS/École nationale supérieure d'architecture de Grenoble). Pour le chercheur cela révèle de nouvelles formes d'échange. « *Avoir un casque sur les oreilles permet de gérer notre rapport à autrui ; de n'entendre que ce qui nous intéresse. Cela traduit aussi le désir d'esthétiser des situations ordinaires, voire répétitives, comme le trajet du domicile au travail. En écoutant de la musique, on se place comme dans un film.* » Ce mode d'écoute s'est totalement banalisé. On s'attend à croiser des gens avec des casques dans la rue. Le son est associé à la mobilité.

Les nouvelles technologies offrent aussi des possibilités inédites en termes de création. N'importe qui peut aujourd'hui faire des enregistrements de bonne qualité, créer son propre son, comme la sonnerie de son téléphone portable, par exemple.

La nouvelle place du son

Cet élargissement des compétences touche aussi les professionnels. Les savoir-faire sur le son sortent de plus en plus du monde du spectacle, où ils sont nés, pour s'appliquer à d'autres domaines artistiques : des expositions, l'aménagement d'une ville. Les sons de la vie quotidienne sont devenus des objets d'étude à part entière. « *Les premiers mouvements de recherche sur les environnements sonores se sont développés au début des années 80, poursuit Jean-Paul Thibaud. Leurs résultats commencent seulement à être utilisés par les urbanistes, qui jusque-là ne parlaient du son qu'en termes de gênes et de*

¹ Thèse sur "le baladeur dans l'espace public urbain", soutenue en 1992.

nuisances. » Enfin, le son est associé à d'autres sens. « Au laboratoire, nous ne travaillons plus sur le son seul mais sur des ambiances plurisensorielles. »

Bain sonore

Devant tant de sollicitations tout au long de la journée, est-ce que notre oreille s'affine ou sature ? Christèle Dondeyne, maître de conférences au laboratoire de recherche en sociologie à l'Université de Bretagne occidentale va s'y atteler : elle participe au projet "Son et image", porté par Marsouin - un groupe de recherche breton sur les usages des technologies de l'information -, dans le cadre du pôle de compétitivité "Images et Réseaux". Car si les appareils d'écoute se perfectionnent, nous sommes toujours la cible de "musiques de supermarchés", ces mélodies plates composées dans le seul but d'entretenir notre attention d'acheteur. Or, même sur les sites marchands d'Internet, maintenant, la musique est utilisée pour nous inciter à flâner !